

Bien tarir les vaches laitières en élevage biologique

Le tarissement est une étape-clé dans la vie d'une vache et conditionne la lactation à venir. C'est pendant cette période de 6 à 8 semaines que se régénère le tissu mammaire fortement sollicité par la lactation passée. Les risques d'infection de la mamelle particulièrement importants en début et en fin de tarissement requièrent une attention particulière de l'éleveur.

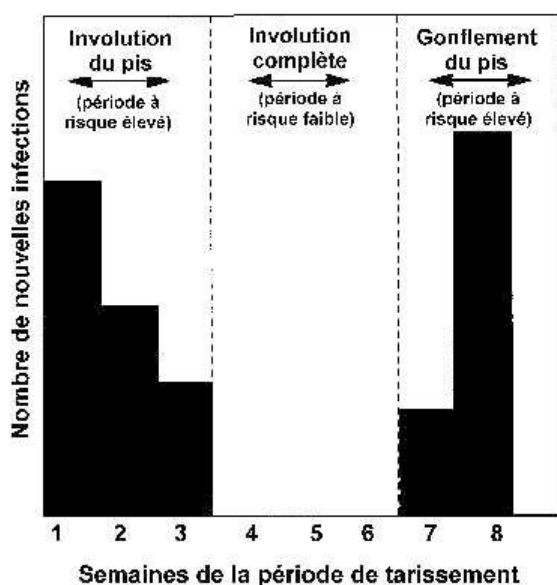


Figure 1 : Répartition de la fréquence de nouvelles infections intra mammaires pendant la période de tarissement. Source : Dr K.K. Reneau, Université du Minnesota (<http://www.omafra.gov.on.ca> consulté le 05/09/09)

1. LA REGLEMENTATION EN BIO

- Utilisation d'antibiotiques pour le tarissement non systématique
- Utilisation préférentielle de phytothérapie, homéopathie, aromathérapie, etc.
- Antibiotiques utilisables uniquement après constatation d'un problème sanitaire avéré sur un ou plusieurs individus ciblés (ex : comptage cellulaire) et lorsque des mesures préventives ont été mises en place pour limiter les risques d'infection de la mamelle.
- Traitements allopathiques (hors antiparasitaires) limités à 3 par animal/an pour les bêtes vivant plus d'un an.
- En cas de traitement, doublement du délai d'attente légal avant commercialisation en bio des animaux ou de leurs produits (lait). Si le délai n'existe pas, délai minimal de 48 h.

2. CHOISIR UNE METHODE ADAPTEE A CHAQUE ANIMAL

Pour répondre au double objectif d'arrêter la production laitière et de prévenir (ou soigner) les problèmes sanitaires de la mamelle pendant cette période, il faut adapter la méthode de tarissement au niveau de lactation et à l'état sanitaire de la vache.

→ En fonction du niveau de lactation

Lorsque la productivité d'une vache reste élevée en fin de lactation (> à 15 l de lait/jour), il est nécessaire de faire baisser la production de lait en supprimant le concentré de sa ration, en lui donnant un fourrage moins riche et en diminuant l'abreuvement. Elle ne sera traitée qu'une fois par jour pendant 2 à 3 jours jusqu'à obtention de 15 l de lait/jour.

→ En fonction de l'état sanitaire

Il est important de procéder à une CMT (comptage cellulaire) lors des dernières traites pour décider de la bonne stratégie à mettre en œuvre.

- Pour les vaches à plus de 250 000 cellules/ml, on recommandera un traitement antibiotique plutôt que l'utilisation des médecines « douces ».
- Pour les vaches à moins de 250 000 cellules/ml, on pourra n'utiliser que des médecines « douces » pour prévenir le développement de mammites.

3. UN EXEMPLE DE TARISSEMENT SANS ANTIBIOTIQUES EN CONDITIONS FAVORABLES

→ Conduite du troupeau

- Tarir brutalement
- Sortir de l'ambiance de traite
- Faire faire de l'exercice aux vaches taries

→ Soins aux animaux

- Administrer un « coupe – lait » (ex : Phytothérapie : canne de provence, persil, houblon, sauge, homéopathie ; *Salvia officinalis* 5 et 7 CH, Huiles essentielles : sauge et de menthe)
- Permettre l'obturation rapide des trayons : trempages quotidiens plusieurs jours après tarissement (ex : Aromathérapie : base huiles essentielles de lavandin, cannelle, pin + Collodion souple) ou injection intra mammaire d'un produit à base de bismuth (Orbeseal).
- Contrôler quotidiennement l'état sanitaire des mamelles pendant les périodes à risques élevés d'infection (c.f. Figure 1)
- La régénération des cellules sécrétrices de lait peut être stimulée par certains médicaments homéopathiques (*Phytolacca*, *Conium*, *Calcium carbonicum*, *Pulsatilla*)
- En cas d'évolution négative de l'état sanitaire d'un animal (suspicion d'infection, blessure de la mamelle, perte de lait ou augmentation du nombre de cellules), réaliser un bactériogramme du lait pour le choix d'un traitement approprié.

→ Alimentation

- Supprimer le concentré de la ration une semaine avant tarissement
- Réduire la ration en eau pendant deux jours.
- Donner une alimentation moins riche qu'en période de lactation, plus pauvre en Ca mais permettant quand même de couvrir les besoins.
- Augmenter le taux de cellulose de la ration (foin), éviter le foin de luzerne
- Éviter les rations riches en sodium, potassium et calcium pendant les deux dernières semaines du tarissement.
- 2 semaines avant le vêlage, réintroduire progressivement une alimentation plus énergétique jusqu'au vêlage

Bibliographie

- SERIEYS F., 1997 - Le tarissement des vaches laitières. Ed. France Agricole – 224p.
- Comptoir des plantes médicinales, 2004 – Guide de bonne pratique en élevage biologique 2004 – 2005 – 72P.
- ISSAUTIER M.N. – Apport de l'homéopathie en élevage laitier. Ed. Boiron – 35p.
- OPABA, 2009 – Liste des médicaments homéopathiques à avoir dans les élevages – 11p.
- BELOT P.E., 2002 – Tarir : pour le meilleur ou pour le pire. In : Jura agricole et rural, 28 juin 2002 – p4.
- ANDERSON N. et COTE J.F., 2003 - Le traitement des vaches taries. Fiche technique MAAO n°90-256. (<http://www.omafra.gov.on.ca> consulté le 05/09/09)
- GROSMOND G., Aromathérapie – Généralités., 92p.
- GROSMOND G., Les plantes médicinales à la ferme.
- GROSMOND G., Pathologie Appareil Génital